

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/
Couverture de couleur

Coloured pages/
Pages de couleur

Covers damaged/
Couverture endommagée

Pages damaged/
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/
Comprend un (des) index

Title on header taken from: /
Le titre de l'en-tête provient:

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title page of issue/
Page de titre de la livraison

Caption of issue/
Titre de départ de la livraison

Masthead/
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments: /
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below /
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

L'Abbeille.

4me. Année.

" Je suis chose légère et vais de fleur en fleur. "

4me. Année.

VOL. IV.

PETIT SÉMINAIRE DE QUÉBEC, 27 Novembre 1851.

No. 5.

LE JUGEMENT DERNIER.

Peuples, élevez vos concerts;
Poussez des cris de joie et des chants de victoire;
Voici le roi de l'univers
Qui vient faire éclater son triomphe et sa gloire.

La justice et la vérité
Servent de fondement à son trône terrible;
Une profonde obéissance
Aux regards des humains le rend inaccessible.

Les éclairs, les feux dévorants,
Font fuir devant lui leur flamme émeuante;
Et ses ennemis expirants
Tomber de toutes parts sous sa foudre brûlante.

Pleine d'horreur et de respect,
La terre a brassé sur ses voutes brisées:
Les monts, fondus à son aspect
S'écoulent dans le sein des ondes embrasées.

De ses jugements redoutés
La trompette église a porté le message;
Et dans les airs épouvantés
En ces terribles mots sa voix a ouvert un passage:

" Soyez à jamais confondus,
Adorateurs impies, de profanes idoles,
Vous qui, par des vœux défectueux,
Invoquez de vos mains les ouvres frivoles.

" Ministres de mes volontés,
Anges, servez-moi et eux ma main vengeresse.
Vous, mortels que j'ai rachetés
Redoublez à ma voix, vos concerts d'allégresse.

" C'est moi qui, du plus haut des cieux,
Du monde que j'ai fait règle les destinées:
C'est moi qui brise ses faux dieux,
Misérables jouets des vents et des années.

" Par ma présence raffermis,
Méprisez du méchant la haine et l'artifice:
L'ennemi de vos ennemis
A détourné sur eux les traits de leur malice.

" Conduits par mes vives clartés,
Vous n'avez écouté que mes lois adorables;
Jouissez des félicités
Qu'ont méritées pour vous mes bontés accourables.

" Venez donc, venez en ce jour
Signaler de vos cœurs l'humble reconnaissance;
Et par un respect plein d'amour,
Sanctifiez en moi votre réjouissance. "

J. B. ROUSSEAU.

ANALYSE D'UN PAMPHLET DU

CARDINAL WISEMAN.

Le Cardinal Wiseman, archevêque de Westminster, vient de publier un nouveau pamphlet qui attire en ce moment l'attention publique en Angleterre.

Pour se venger du pape, les anglicans, ayant à leur tête le Dr. Bloomfield, évêque de Londres, ont imaginé de faire bâtir une église protestante à Rome. Les souscriptions s'élèvent déjà à 10,000. Le pape a refusé la permission d'élever cette église; de là, grande clameur contre la prétendue tyrannie et l'intolérance romaine. Les anglicans font sonner bien haut la *libéralité* et la *tolérance anglaises* qui permettent aux catholiques d'élever à Londres, à deux pas du palais de Sa Majesté, autant d'églises qu'ils le souhaitent.

L'éminent prélat a beau jeu pour défendre la cause catholique, en présence du *bill pénal*, monument tout frais de la *libéralité anglaise*. Avant d'arriver au fond de la question, il présente quelques réflexions sur les effets moraux de ce bill.

Le vice capital de cette loi, dit-il, est qu'elle détruit dans des millions d'hommes le respect pour la loi et pour ceux qui la font. Il établit une lutte dangereuse entre la soumission et la conscience non pas seulement dans un petit nombre d'individus, mais dans un corps entier réuni par un principe religieux et qui compte des membres dans la plus haute noblesse comme dans les derniers rangs du peuple. L'Irlande presque entière, un nombre considérable de personnes en Angleterre et dans les colonies ont vu avec étonnement le Parlement occupé activement à passer une loi que leur conscience leur fait regarder comme tyrannique et oppressive, qui les met dans l'alternative d'obéir à Dieu ou aux hommes... Tout cela a été bien prévu; le discours du trône, à la clôture du parlement, le reconnaît tout en le niant; fallait-il, en effet, une négation aussi solennelle pour une pure chimère?

L'idée de punition suppose un crime. Le peuple pourra-t-il jamais accepter l'idée d'évêque ou d'archevêque avec celui de criminel? Et cependant on *punit* celui qui prendra ce titre! Tout catholique, sujet anglais, se trouve donc obligé ou de croire la loi injuste ou de regarder ses prélats comme criminels.

Le code criminel en Angleterre punit de vingt chelins d'amende une révolte contre la police; il faut que la loi considère comme bien énorme le crime du titre épiscopal, puisqu'elle impose une amende cent fois plus forte. Et encore si c'était pour punir un mensonge. Mais non, tout le crime est de dire une *vérité*. Si l'on demandait à l'Archevêque Callen, ou à l'Evêque Ryan: " Êtes-vous Archevêque d'Armagh? Êtes-vous Evêque de Limerick? " et qu'ils répondissent: " Non! " il n'y a pas un protestant, depuis Lord John Russell jusqu'à M. Stowell, qui ne s'écriât que le prélat a préféré un mensonge. Cependant il dit " *Oui!* " on le punira.

Il y a contradiction dans la loi même. Tout catholique de Limerick peut appeler Mgr Ryan *évêque de Limerick*, mais dans la bouche de l'Evêque lui-même, ce sera un crime punissable de se donner ce titre.

Que peut penser d'une telle loi tout esprit droit, tout cœur honnête, sinon qu'elle est non seulement injuste, mais qu'elle porte tous les caractères du mensonge, de l'immoralité, de la persécution?

N'est ce pas, en effet, persécuter, l'église catholique, qui est essentiellement épiscopale et unie au siège de Rome, que de lui défendre de recevoir et d'exécuter " aucun bref, rescrit, lettre apostolique, ou tout autre acte émané de Rome? " Comment, sans bulles, seront nommés et ordonnés les successeurs des présents évêques de Dublin de Westminster...?

Alors venant à la question principale, le savant prélat soutient: 1^o qu'il est faux que le pape ait commis une nouvelle agression contre l'Angleterre en ordonnant la construction d'une cathédrale à Londres pour le Cardinal Archevêque de Westminster. Le pape n'a rien ordonné; ce sont les catholiques anglais qui se trouvant trop à l'étroit dans leurs chapelles ont formé le projet d'une vaste église. 2^o Qu'il est faux que les protestants soient condamnés dans Rome à aller prier dans *une grange*, comme l'a dit le Dr. Bloomfield. C'est une salle spacieuse

ne, bien clore, et bien garnie de beaux sièges, voici même d'un tapis. *more anglicano*. Un calorifère y répand une douce chaleur dans la froide maison. L'hypérbole était un peu forte.

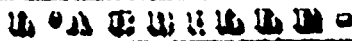
Voici maintenant un sophisme bien caractérisé. On prétend raisonner de la liberté accordée aux catholiques en Angleterre, à la liberté que le pape devrait accorder aux protestants à Rome : mais on oublie que les catholiques anglais sont chez eux en Angleterre; qu'ils ont, comme sujets de la reine Victoria, des devoirs à remplir, ils ont aussi des droits rigoureux à réclamer. Mais les protestants à Rome ne sont pas chez eux, ils ne sont pas sujets du pape, ils n'ont ni droits à exercer, ni devoirs à remplir. D'ailleurs, quelle comparaison à faire entre les millions de catholiques, sujets anglais, qui sont dans l'empire britannique et les centaines de protestants étrangers qui vont à Rome promener leur faiméantise, parcourir les musées, et admirer les tableaux de l'art catholique? Population changeante à chaque jour, plus occupée des collections d'art que du temple dont elle ignore souvent l'existence. En 1849, 576 anglais ont visité Rome; en 1850, 1,100; dans la première moitié de 1851, 820; retranchez les catholiques de ce nombre et concluez quelle est la nécessité d'une église protestante à Rome.

Le Dr. Bloomfield qui a refusé de vendre un emplacement aux catholiques qui voulaient bâtir une église dans Londres, a-t-il belle grâce de crier à l'intolérance papale qui refuse la permission d'en bâtir une à Rome?

Quel moment choisit-on pour se plaindre? celui où l'on vient de soumettre les prélats catholiques à l'amende, de déclarer illégal et nul tout acte spirituel du pape. Le moment où l'on a vu dans les rues de Londres, des placards incendiaires: "Demandez une église à Rome, ou... brûlez toutes les maisons de messes en Angleterre!" Si on eût vu à Rome une invitation à la populace de brûler la grange protestante, qu'aurait dit et fait le gouvernement britannique?

Enfin supposez qu'on élève en Angleterre une chapelle dans la quelle la reine Victoria fût, en principe, représentée comme marquée du sceau de la vengeance divine; où l'on enseignât que c'est pour chacun un devoir de la renverser du trône; trouverait-on bien extraordinaire qu'une telle religion ne reçût pas de grands encouragements du gouvernement? Voilà pourtant ce que l'on se propose à Rome. Aux yeux des protestants, le pape est l'antéchrist

l'homme de péché, destiné à périr par le soufflé de la bouche divine; n'est-ce pas trop compter sur la mansuétude, ou plutôt sur la faiblesse du Souverain temporel et spirituel, que d'attendre de lui des faveurs pour un tel culte, dont les privilégiés sont réclamés avec hauteur par des étrangers?



"FORAS ET HEC OMNIA MEMORARE JUVABIT."

QUÉBEC, 27 NOVEMBRE 1851.

La vérité naît du choc des opinions, comme l'étincelle. Cet avertissement vient d'être réuni un certain nombre de nos confrères des plus hautes classes en une société littéraire à laquelle l'Abeille souhaite paix, longue vie et plein succès. Elle espère bien aussitôt avoir sa bonne part et obtenir la permission d'aller cueillir, sur les fleurs de cette société un miel précieux.

Si je le pouvais, je risquerais un article sur les avantages de la discussion orale qui fera nos confrères obligés de la nouvelle société; mais, d'un côté, les nouvelles réclament une large place dans ce numéro, sous peine de faner et de mourir de vieillesse en huit jours; d'autre, l'imprévisible typographe me demande de la copie. Pris entre Charybde et Scylla je retourne au port, crainte de naufrage ou d'émeute.

La nomination des candidats, pour la ville de Québec, a eu lieu mercredi, à midi, au palais de justice. Le capitaine Rhodes parla le premier en faveur de M. M. Méthot et Maguire, ensuite les quatre candidats, M. M. Méthot, Stuart, Duboed et Maguire prirent successivement la parole. Les polls seront ouverts le 3 et le 4 décembre.

On a lu à la dernière séance du conseil de ville le premier rapport de M. Serrell; d'après l'opinion de ce Monsieur, il n'y aura aucune difficulté à construire un pont suspendu sur le St. Laurent à deux lieues au dessus de Québec, le point où le fleuve est le plus étroit entre l'île d'Orléans et Montréal.

Mgr. Prince, délégué, comme on le sait, pour aller déposer aux pieds du St. Père, les décrets du concile provincial de Québec, est arrivé au Havre le 31 Octobre dernier. La traversée a été assez heureuse. Sa Grandeur espérait assister au sacre de Mgr. Taché qui devait avoir lieu le 23 Novembre, à Marseille.

Décédé aux Fenouils le 19 du courant, le Révérend Messire Joseph Galbory, ancien curé de cette paroisse. Il était retiré

depuis un an des fonctions du ministère.

Il était de la congrégation du petit-séminaire de Québec.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

ANGLAETERRE. Kossuth était reçu dans les principales villes avec de grandes démonstrations de joie. Il a eu une entrevue avec Mazzini, le 4 du courant. Le 7, il a présenté une longue adresse au peuple anglais.

Le télégraphe sous-marin entre l'Angleterre et la France est maintenant en pleine activité. Les prix des fonds anglais ont été transmis par cette voie de Londres à Paris.

—On se rappelle, dit le *Tidlet* de Dublin, les violentes diatribes de M. Drummond contre les religieuses catholiques dans la dernière session du parlement. Nous recevons de Londres la nouvelle suivante: "Je ne crois pas que les journaux aient encore annoncé la conversion de Lucy Gage, fille de M. Drummond. La conversion de leurs plus proches et plus chers parents est la jonction la plus à souligner pour les ennemis de l'église catholique."

FRANCE. Les membres de l'Assemblée nationale ont repris leurs travaux. Mr. Dupin a été réélu président. Le message de Louis-Napoléon est long et d'une nature conciliante. Il commence par exprimer le désir de conserver les institutions existantes et il dénonce les anarchistes. Il est d'opinion que l'on doit révoquer toutes les clauses de la loi du 31 mai, qui ont pour objet de restreindre le suffrage universel.

La nouvelle que le président avait l'intention de s'adresser au peuple pour sa réélection, en novembre prochain, est formellement désavouée par la *Patrie*, vraisemblablement d'une manière officielle.

Le nouveau projet électoral a été rejeté à sa seconde lecture, le 13, à la majorité de 335 voix contre 348. Nonobstant la défaite du ministère sur cette loi, tout était tranquille à Paris et la Montagne ne tentera pas d'agitation avant l'époque de Pâques et on généralement, époque à laquelle on s'attend à une lutte entre les partis.

Les représentants se sont assemblés dernièrement et ont résolu d'appuyer toute mesure qui aura pour objet le rappel de la loi du 31 mai.

Le *Moniteur* annonce que M. Baroche, ex-ministre des affaires étrangères, a été promu au rang de Grand-Officier de la Légion d'Honneur. M. Pierre Leroy a été nommé secrétaire-général du Département de l'Intérieur, en remplacement de M. Blanche.

La nouveau ministère paraît peu assuré de sa position. Mr. Corbin a déjà réé-

gné en place à Sr. David. Mr. Fortoul do professeur de rhétorique, devenu ministre de la marine, est en butte à tous les sarcasmes, jusque dans la chambre. Mr. Blondel refuse le portefeuille des finances qu'on lui a donné en son absence. Enfin le ministre de l'intérieur a été vaincu lorsqu'il a demandé qu'on s'occupât uniquement et uniquement de son projet d'ordonnance pour le rétablissement du suffrage universel tel qu'il était avant le 31 mai 1830.

ROME. Par un décret du 5 Avril 1851, Notre Saint-Père le Pape Pie IX accorde l'indulgence de cent jours aux fidèles qui réciteront pieusement une fois chaque jour la prière suivante à la Sainte Vierge, ainsi que l'indulgence une fois par mois à ceux qui la récitent tous les jours du même mois; en outre, l'indulgence de 40 jours à ceux qui dans les tentations, résistent l'aspersion qui suit :

Prière à la Sainte Vierge.

« O ma Maitresse ! O ma Mère ! Je m'offre à vous tout entier, pour vous donner une preuve de ma dévotion, je vous consiere aujourd'hui mes yeux, mes oreilles, ma bouche, mon cœur, ma personne toute entière. Puisque je suis à vous, ô bonne mère ! conservez moi défendez-moi, comme votre propriété et votre possession. »

ASPIRATION DANS LES TENTATIONS.

« O ma maitresse ! ma mère ! souvenez-vous que je suis à vous, conservez-moi, défendez-moi comme votre propriété et votre possession. »

Conformément à la volonté manifestée de saint Sigeon s'occupe depuis quelque temps de recueillir et de faire imprimer les lettres adressées au Souverain-Pontife par tous les évêques du monde catholique, sur le mystère de l'Immaculée Conception de la Ste. Vierge. Cette précieuse collection ne remplira pas moins de six à sept volumes. On dit que l'édition ne sera tirée qu'à trois cents exemplaires.

VÉNISE. Le comte Agostino Guerrieri convaincu d'avoir reçu une lettre anonyme du parti révolutionnaire et de ne pas avoir montré cette lettre aux autorités, et le baron Lutti convaincu d'avoir conseillé au comte Guerrieri de brûler cette communication et de l'avoir aidé dans cette action, ont été condamnés comme coupables de haute trahison, le premier à dix ans et le second à deux ans d'emprisonnement dans une forteresse. On dit que le comte Radetsky a réduit de moitié le temps auquel ils ont été condamnés à la réclusion.

HANOVRE. Le roi de Hanovre, oncle de la reine d'Angleterre, était mourant, aux dernières nouvelles.

Australie. Les rapports sur la quantité et sur la qualité du minerai d'or trouvé dans les environs de Bathurst, sont propres à exciter l'envie de ceux qui sont tourmentés par l'auri auri fœmina. La ville de Sidney est presque déserte. Les recettes d'or s'élèvent à 20,000 à 25,000 livres sterling par semaine. La vallée de Frédérick, dit un journal de Sidney, abonde en or, et les mineurs font de riches moissons. On a trouvé des masses d'or de 12 à 14 livres pesant. Deux hommes en ont ramassé pour £ 250, en deux jours.

Russie. Le gouvernement russe a ordonné l'expulsion de plusieurs étrangers, au nombre desquels se trouvent deux français, parceque ceux-ci ont introduit en Russie des journaux qui y sont déshonorés. Un employé, soupçonné d'avoir trempé dans cette affaire, a été exilé en Sibérie.

ATHÈNES. M. Alexandre de Humboldt vient de donner quelques détails sur la découverte faite, il y a peu de temps, à Athènes, de l'édifice où se tenait le célèbre conseil des Cinq-Cents. Bien qu'on ne soit arrivé encore qu'à la profondeur d'un pied de la surface de la terre, on y a déjà trouvé plus de cent inscriptions, colonnes, statues, &c., qui ne permettent pas de douter que c'est bien l'endroit où se trouvait ce bâtiment. On regarde cette découverte comme une des plus importantes qu'on ait faite depuis longtemps.

CAP DE BONNE ESPERANCE. Les dernières nouvelles reçues du Cap de Bonne-Espérance sont de la nature la plus triste. Deux compagnies des troupes anglaises ont été assaillies par les natifs et le capitaine Oldham et plusieurs soldats ont été tués. On reproche, dans cette malheureuse affaire, au secrétaire du colonial-office d'avoir tout fait pour exciter la désaffection des colons en leur refusant le gouvernement représentatif qu'ils réclament depuis longtemps. D'un autre côté, on blâme le gouverneur Sir H. Smith; on lui fait reproche de son incapacité comme administrateur et comme diplomate, de ses plans illusoirs, de son insuccès enfin.

Les Cafres ont dans leurs rangs un régiment de gros chiens qui font de grands ravages dans l'armée anglaise.

LA MECQUE ET MÉDINE. La secte des Wahabites a subitement attaqué, après une paix de trente-cinq ans, les villes de la Mecque et de Médine. La garnison de cette dernière ville, ayant tenté de se défendre, a été massacrée avec une partie des habitants. Les Wahabites ont détruit les mosquées, se sont emparés de tous les objets précieux qu'elles renfermaient et ont pillé toute la ville.

Ils ont fait de même à la Mecque et un courrier arrivé à Constantinople trace le tableau le plus effrayant des villes pillées.

EGYPTE. On annonce qu'Allypacha, vice-roi d'Egypte, a obtenu le consentement de la Porte à la construction d'un chemin de fer projeté à travers l'isthme de Suez.

STATISTIQUES.

STATISTIQUE DE LONDRES.—l'n 1849, Londres a consommé 4,600,000 quartiers (de 8 boisseaux) de froment, 250,000 bœufs et vaches, 1,700,000 moutons, 28,000 veaux et 33,000 cochons, 3,000,000 de saumons, 43,200,000 gallons de porter et d'ale, 2,000,000 de gallons de spiritueux et 65,000 pipes de vin. Les 365,000 becs de gaz consomment par 24 heures 13 millions de pieds cubes de gaz, produit par trois millions de tonnes de charbon. On compte à Londres 23,547 tailleurs, 28,579 confectionniers, et plus de 40,000 couturiers, tailleuses et modistes. Les domestiques forment une armée de 161,704 individus. Si toutes les rues de Londres étaient placées bout à bout, elles auraient mille lieues de longueur. 3,000 omnibus et 3,500 cabs employant 40,000 chevaux, sans compter les voitures particulières et les charrettes parcourent incessamment les rues de cette immense capitale.

JOURNAUX AUX ETATS-UNIS. On estime le nombre des copies des journaux publiés, annuellement, aux E. U. à 412,880,000; si ces journaux étaient également repartis, chaque individu en recevrait seize copies par année. Dans l'empire britannique, il n'y en a qu'une pour chaque 2,000; en Belgique, une pour 25,000; en Perse, une pour chaque 20,189; en Russie, trois copies pour chaque 1,000,900.

—Le chiffre des diverses dénominations religieuses aux Etats-Unis, est évalué comme suit d'après les derniers recensements:

Catholiques,	1,231,300
Méthodistes,	1,215,660
Presbytériens,	504,089
Universalistes,	325,003
Episcopaliens,	67,550
Cunitariens,	33,000
Baptistes,	1,215,629
Amis ou Quakers,	50,000

Il existe aux Etats-Unis un grand nombre d'autres sectes dont l'importance numérique est comparativement nulle.

LA VERTU SOUTIENT ET FORTIFIE LE GÉNIE.

Il apparaît quelquefois, dans l'empire des lettres, de ces hommes extraordinaires qui semblent faits pour manier à leur gré

les sentiments des autres, pour faire de leur opinion, l'opinion de tous et pour donner à leur siècle l'esprit de leurs sens. La destinée de ces hommes n'est pas indifférente; ils doivent nécessairement produire de grands biens ou de grands maux. Heureux celui qui fait servir ses talents à la gloire de la vérité et au bonheur de ses semblables! mais que je plains celui qui prend l'impunité pour guide et qui répand dans ses écrits des maximes empoisonnées! il se dégrade lui-même, il déshonore sa plume; tous les ouvrages qu'il produit sont des poisons qui tuent les imprudents qui s'en permettent la lecture. Accueilli par la flatterie ou par l'envie, son orgueil sera élevé ou abattu, mais la postérité, ce juge si sévère, appréciera justement ses ouvrages, et montrera, dans son jour, toute sa malice. Que ceux qui méprisent ainsi la vertu, regardent cet étonnant Voltaire que le ciel avait doué d'un si prodigieux génie; que n'eût-il pas fait s'il eût pris la vérité pour guide! mais entraîné par les applaudissements d'une foule de flatteurs, qui s'étaient fait une loi d'adorer tout ce qu'il disait, il a multiplié dans ses écrits les maximes d'une morale corrompue. Tantôt aimant la vérité, tantôt la détestant, il détruisait à la seconde page ce qu'il avait dit à la première, et c'est ce qui lui a ravi toute gloire à la quelle ses talents lui donnaient droit.

Quel contraste entre lui et Bossuet, ce sublime défenseur de la foi, ce rempart inexpugnable de la vérité! Avec quelle supériorité il combat l'hérésie! Jamais l'impunité n'eut à relever les attaques d'un ennemi plus acharné; aucun autre motif, assurément, que son amour pour la vérité ne guidait son génie. Eh! que dirai-je du vertueux Fénelon! qui eut jamais plus de douceur, plus de charme, plus d'unction? Quand il parlait de la vertu, il joignait à ses paroles une telle grâce, il faisait paraître une telle conviction, que tous ceux qui l'entendaient, ne pouvaient s'empêcher d'admirer les vérités qu'il enseignait. Voilà ce que produit la vertu et ce qu'elle seule peut produire.

J. M.

DISCOURS DE L'ARCHEVÊQUE DE BOURGOGNE À UNE ASSEMBLÉE D'AGRICULTURE.
(suite et fin.)

Vous voyez donc, N. T. C. F., qu'il n'est pas possible de donner de solution à tous ces phénomènes, en dehors de la foi révélée. La religion du Verbe est la manifestation de la vérité comme la création est la visibilité du Créateur. Le catholicisme est l'appréciation la plus philosophique et la plus rationnelle de Dieu et

de tout ce que nous voyons, il révèle les trois grandes lois de l'univers: la loi divine—de Dieu; la loi morale—l'amour et la liberté; la loi politique—amour et liberté.

Au fond de toutes les combinaisons des novateurs, c'est donc toujours le plagiat, la parodie de l'évangile; toujours le principe apostolique que l'on retrouve; car l'inégalité naturelle réparait en dépit de toutes les tentatives égalitaires qu'on chercherait à ressusciter; celui-ci ne peut travailler autant que celui-là, celui-là a besoin d'une nourriture plus abondante que celui-ci. Les hommes laborieux et économes deviendront riches, les paresseux, les dissipateurs retomberont dans la misère: car vous ne pouvez donner à tous le même tempérament, inspirer les mêmes vertus, l'égalité reparaitra donc, malgré tous vos efforts.

La parole du maître aura donc son accomplissement jusqu'à la fin des siècles: *Toujours vous aurez des pauvres parmi vous; Pauperes semper habebitis vobiscum.*

Disons cependant, N. T. C. F. combien d'efforts ont été tentés pour améliorer la condition des classes laborieuses par l'Église, par divers gouvernements, et ajoutons par nos législateurs si dignement représentés à cette fête de famille. Sans parler du célèbre rapport sur l'assistance, d'autres lois sur cette matière importante ont été votées par l'assemblée législative: la loi sur la caisse des retraites, — la loi sur les sociétés de secours mutuels, — la loi sur les logements insalubres, — la loi sur le patronage des jeunes détenus.

Ne regardez pas comme inutiles ou hors de propos les détails dans lesquels nous croyons devoir entrer à ce sujet, car, N. T. C. F. lorsqu'on se complait à signaler avec amertume une partie du mal qui ronge la société, pourquoi ne dirait-on pas le bien qui s'y fait encore?

Pour moi, je ne quitterai pas les marches de cet autel, sans vous dire combien je m'estimerais heureux si je savais que je fusse encouragé quelque pauvre âme; si j'apercevais dans cet immense auditoire un serviteur, un vieillard, un enfant à qui j'aie pu faire quelque bien, que j'aie mis contre quelque doctrine perverse ou ramené dans la voie de la vertu; je serais si heureux de ne l'avoir pas laissé inconsolé! J'aurais aidé à résoudre l'un des problèmes les plus épineux de notre temps, j'aurais contribué à réconcilier ce qui ne peut se diviser sans périr, j'aurais fait succéder aux précautions, aux réserves, à l'égoïsme qu'inspire la méfiance, l'expansion sans

mesure qui provient de la sécurité, de la confiance, de l'union intime des esprits et des cœurs!"

PROBLÈME.

Le nombre total des Pensionnaires de Québec se compose de trois chiffres dont la somme est 10. Le produit de ces chiffres multipliés les uns par les autres est égal à un cinquième de leur somme, plus cette somme multipliée par trois. Le chiffre du milieu multiplié par lui-même donne le dernier chiffre. Le premier est égal au second plus la moitié du dernier.

Le nombre des externes est égal au produit des trois chiffres du nombre total les uns par les autres, multiplié par leur somme moins quatre; plus deux fois la somme de ces mêmes chiffres du nombre total. Combien y a-t-il de pensionnaires?

Singulier remède.

Qui n'a pas entendu parler du mal-demer? Qui aussi n'en connaît quelque remède plus ou moins faillible?

M. J. Athipson vient de présenter à l'Association britannique pour l'avancement des sciences, un mémoire où il indique un nouveau procédé. Prenez un verre plein d'eau ou d'un liquide quelconque, dans votre main, asseyez vous sur une chaise ou un banc, sans vous appuyer le dos, et occupez vous, non pas à boire le liquide, mais à l'empêcher d'être renversé par les mouvements du navire.

L'auteur croit que l'estomac est affecté par les mouvements de la cervelle et que le moyen indiqué conserve à celle-ci son repos, par l'effet des mouvements que l'on se donne pour empêcher le liquide d'être renversé.

LES PATINEURS.

Sur ce mince cristal l'hiver conduit leurs pas;
Le précipice est sous la glace:
Telle est de nos plaisirs la légère surface.
Glissez, mortels, n'appuyez pas.

FRANCS.

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abcille paraît, autant que possible, une fois par semaine, pendant l'année scolaire. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d. par année, payable d'avance par moitié: la première moitié, à la rentrée, des classes, la seconde au commencement de l'année. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'Abcille.

AGENTS.

Chez les Externes, M. P. DROLET.
A la petite salle, M. E. TASCHEREAU.
Au collège St. Hyacinthe, Mr. ADOLPHE JACQUES.

L. C. O. GRÉNIER, Gérant.